

Le départ de Samani

*Étant enfant, Samani a mis le feu accidentellement à son campement. Son père et de nombreuses autres personnes sont morts dans cet incendie. Depuis, **le jeune Indien** est toujours triste. Alors **il** décide un jour de quitter son village.*

Un matin, alors que le soleil n'est pas encore levé, Samani prend son arc et ses flèches, il attache solidement sur son dos les quelques couvertures de peaux qu'il possède et il part. En chemin, il rencontre Nenotka, l'un des Anciens les plus respectés. **Celui-ci** n'est pas surpris du départ de Samani car il a deviné depuis longtemps la décision du **jeune homme**. **Il** lui dit : « Va et que le Grand Esprit t'accompagne ! »

Samani marche pendant plusieurs jours car **il** veut s'éloigner des territoires de chasse de sa tribu. Il mange des baies et du gibier et il boit l'eau des ruisseaux.

Enfin, il choisit une clairière près d'une rivière et établit son campement. Il devient un Indien solitaire.

Michel Piquemal, *Samani, l'Indien solitaire*, Éditions SEDRAP, 1995.

Le départ de Samani

Étant enfant, Samani a mis le feu accidentellement à son campement. Son père et de nombreuses autres personnes sont morts dans cet incendie. Depuis, le jeune Indien est toujours triste. Alors il décide un jour de quitter son village.

Un matin, alors que le soleil n'est pas encore levé, Samani prend son arc et ses flèches, il attache solidement sur son dos les quelques couvertures de peaux qu'il possède et il part. En chemin, il rencontre Nenotka, l'un des Anciens les plus respectés. Celui-ci n'est pas surpris du départ de Samani car il a deviné depuis longtemps la décision du jeune homme. Il lui dit : « Va et que le Grand Esprit t'accompagne ! »

Samani marche pendant plusieurs jours car il veut s'éloigner des territoires de chasse de sa tribu. Il mange des baies et du gibier et il boit l'eau des ruisseaux.

Enfin, il choisit une clairière près d'une rivière et établit son campement. Il devient un Indien solitaire.

Michel Piquemal, *Samani, l'Indien solitaire*, Éditions SEDRAP, 1995.

La formule secrète

La pièce est pleine de cages en verre. À l'intérieur : des singes, des araignées, des lézards, des rats, des scorpions... Un authentique musée des horreurs... sauf que les animaux sont bien vivants !

– N'aie pas peur, **ma chérie**, dit oncle Pat. **Tu** n'as rien à craindre. Les cages sont bien fermées. Veux-tu que **je te** montre le microscope ? propose oncle Pat.

Zoé fait signe que oui.

Oncle Pat ouvre alors une petite porte qui donne sur un bureau.

– Mais entre, ne sois pas effrayée !

Soudain, une ombre se faufile entre les chaises.

– Zoé, je te présente Nora. **C'**est un boa apprivoisé. **Nous le** laissons en liberté. Nora surveille le laboratoire, un peu comme un chien de garde. Tu sais, tant que la formule n'est pas publiée, quelqu'un peut chercher à nous la voler. Ou pire, à la faire disparaître. C'est aussi pour ça que je cache un double du dossier dans ce coffre.

– La formule ? s'étonne Zoé. Mais quelle formule, oncle Pat ? **Je** ne comprends pas...

Agnès de Lestrade et Pascale Chavanette-Iglésia, *Menace sur Madagascar*,

Nathan, 2016, coll. « L'énigme des vacances ».

L'histoire d'Ali de Bassora

Ali de Bassora veut fêter le printemps en se baignant. Il prend son maillot, il va au bord du fleuve, il plonge et il nage puis il s'allonge sur une petite plage de sable isolée. Il a **de quoi** manger : une épaule de mouton froide, une galette au miel, un beau quartier de pastèque.

Une fois rassasié, il est fatigué, il fait un énorme bâillement, il ferme les yeux et il s'assoupit. Au bout d'un moment, il lui semble que quelque chose de lourd pèse sur son ventre. Il ouvre les yeux et il voit, tout près de son visage, une épouvantable rangée de dents. Et il respire une bouffée d'haleine fétide qui l'étouffe.

C'est un caïman ! Un caïman qui a quitté la rivière et l'a pris pour un simple bout de bois. Il conserve son calme et ne fait aucun mouvement. **Le maudit animal** glisse, rampe, l'écorche de ses écailles. **Il** continue à avancer sur **lui**. Au bout d'une heure, il est toujours là. Ses muscles **lui** font mal mais il ne bouge pas. La nuit tombée, il est toujours dans la même position. Vers minuit enfin, le caïman retourne dans l'eau, alors il peut se relever.

Paul Thiès, *Ali de Bassora, voleur de génie*, Rageot Éditeurs, 1992.